

**ONE-MAN-SHOW.** L'humoriste lormontais est sur la scène de l'Alambic Comédie pendant deux mois

## Hassan % à Paris



Métro Simplon, 18e arrondissement, dimanche dernier, 19 heures. Au bout d'une petite rue, l'enseigne du café-théâtre et les affiches des spectacles. Comiques. À l'intérieur, l'intimité est la règle : une soixantaine de sièges dont les premiers rangs incitent le spectateur à poser ses pieds carrément sur la scène. Ici, pas de place pour la distance physique entre l'artiste et son public : le premier doit la créer pour mieux en jouer. Deux ans après ses débuts, Hassan Zahi sait. Le Lormontais joue son one-man-show « Hassan % » depuis le début du mois.

Hassan Zahi dans la peau de son... pédopsychiatre, dimanche dernier, sur la scène de l'Alambic Comédie, à Paris. (Photo Y. D.)

Il arrive en dansant sur un air de salsa torride, joue avec son régisseur, refait son entrée sur un funk encore plus chaud, « à faire s'envoler ton hijab », vanne-t-il à l'adresse de la jeune fille voilée au premier rang et morte de rire. Il enchaîne avec le portrait de son institutrice alsacienne, la... sympathique Madame Van der Norguette, mais les zygomatiques sont franchement chahutés quand il fait revivre son pédopsychiatre : devant une Madame Zahi un peu déboussolée devant ce « psychologue », le praticien tente de mieux analyser la contradiction de perception du petit Hassan. Tordant.

### Le « stéphanisme »

Et c'est parti pour une heure et demie d'un mix assez original entre sketches, danses et même un morceau de derbouka qui enflamme la petite salle. Entre deux, on aura appris à mieux connaître le « stéphanisme », cette pathologie qui touche nombre de jeunes gens à mèche qui séduisent en grattouillant leur guitare... et qui s'appellent, c'est vrai, souvent Stéphane. On aura aussi été conquis par un spectacle qui, outre quelques soucis de rythme, promet de beaux lendemains à ce Lormontais de 26 ans qui connaît là sa première scène parisienne : tous les dimanches pendant deux mois (1).

« J'avais joué deux fois en mai à l'Alambic et le test avait été concluant (complet), même si j'ai resserré le spectacle », raconte Hassan dans le TGV qui le ramène à Bordeaux. Bordeaux où on a déjà pu le voir sur la scène de l'espace Tetry en one-man-show ou avec la troupe du Théâtre des Salinières (2). « J'ai enlevé tous les personnages que je jouais, pour un fil conducteur plus proche de ma vie, de mon itinéraire. Et j'ai rajouté quelques trucs pour les Parisiens. La danse Bollywood par exemple : ici, c'est la folie ! »

Ces dates parisiennes sont une étape importante pour Hassan sur un parcours déjà riche. Cet été, il a joué pendant trois mois à Montréal (Québec) au Couscous Comedy Show, une des nombreuses salles du genre dans cette ville qui aime le rire. Une ville où on le reconnaissait dans la rue, comme à Agadir où il s'est produit une semaine. « La faute » à [www.aparcatotvabien.com](http://www.aparcatotvabien.com), le premier site de comédie islamique créé avec le vidéaste Zangro et qui connaît un succès assez impressionnant.

Originaire du Havre, Hassan est fan de Gad Elmaleh et de sa mère. Il anime aussi des stages de développement personnel et de confiance en soi auprès de personnes précarisées. Sera-t-il un jour complètement « one-man-showtiste » ? « Au Québec, ils évaluent à trois ans le travail minimal avant de prétendre à quoi que ce soit et ils ont raison », raconte Hassan qui a beaucoup appris en assistant au dernier festival « Juste pour rire ». « En France, on a un peu tendance à se déclarer artiste dès qu'on a deux vanes qui s'enchaînent bien. Je commence tout juste, moi. »

(1) [www.hassanpour100.com](http://www.hassanpour100.com) (2) « La Marmaille », un lundi sur deux en soirée impro.  
[www.theatre-des-salinieres.com](http://www.theatre-des-salinieres.com)

**Auteur : Yannick Delneste**  
[y.delneste@sudouest.com](mailto:y.delneste@sudouest.com)